

## Dédicace de Pandoste

Auteur : Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Pandoste ou la princesse malheureuse, tragédie en prose, divisée en deux journées*

Auteur de la pièce Puget de la Serre, Jean (1600-1665)

Date 1631

Lieu d'édition Paris

Éditeur Pierre Billaine

Langue Français

Source [Gallica](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Puget de la Serre, Jean (1600-1665) Dédicace de *Pandoste* 1631.  
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1062>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A

## V R A N I E.

**H**E vous dedie cet ouvrage , chaste Vranie , sous ce beau nom emprunté ; afin qu'apres avoir publie vos perfections , tout le monde vous addressse ses vœux , comme à la Déesse incognue . Mais que diray-je pour vous louer ? Vos cheveux noirs , portans tousiours le deuil de la mort de leurs esclaves , sont autant de liens qui enchaissent ma plume , aussi bien que ma franchise , toutes les fois que je veux depêindre le sombre esclat de leurs merveill's amm'cs . Vostre

à z.

## E P I S T R E.

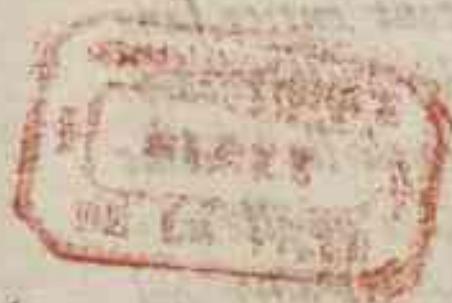
front où la Jeunesse tient sa Cour pour le deffendre des rides , a tant de Majesté que mon imagination n'en scauroit retenir les idees; comme beaucoup plus parfaites que sa puissance. Vos yeux font des Cieux ouuerts , d'où sortent mille charmes , & autant d'espriits amoureux, qui rauissent le mien d'amour , apres l'auoir esblouy de leurs brillants appas. Je n'oze iamais penser à la grande perfection de la petitesse de vostre bouche; de peur que la Justice & la Raison , qui prononcent leurs arrests sur son throsne de Perles à deux sieges , ne condamment ma temerité. Les mignardises de vostre menton fourchu sont d'une nature si delicate , qu'elles ne scauroient souffrir les louanges d'elles mesmes. D admirer seulement les Lys , & les Roses de vostre tein , i apprehende que mes regards comme trop profans , ne haslent sa beauté , de mesme que les rayons

ÉPISTRE,

*rayons du Soleil. Pour vostre sein que  
je suis constraint de comparer à deux  
petites montaignes de neige ; parce  
qu'elles couurent vn cœur de glace , ie  
n'en ay iamais veu que la moitié au  
travers des grilles d'une prison de toi-  
le transparente , où il souffroit à in-  
tervale de sa captivité. Le vous laisse  
à penser maintenant si pour l'auoir veu  
à demy , j'en ay esté charmé tout à fait ;  
en quel degré de rauissement ie se-  
rois esteuë le voyant tout entier sans  
obstacle. Le reste de vostre corps  
est une huietisme merueille , dont  
on ne parle point ; parce qu'elle na-  
point de nom propre. Vostre bel  
esprit n'a que ce seul defaut de ne  
pouvoir cognoistre sa perfection. Et  
toutesfois ceste impuissance le rend  
si parfaict , qu'on est forcé de croire  
que ses merites sont sans nombre ,  
aussi bien que sans limites. Je veux  
louer encore vos vertus , quoy qu'el-*

EPISTRE.

les soient ennemis de mes passions  
en publiant par tout le monde qu'il  
est remply du bruit de vostre gloire.  
Comme estant la plus chaste de vo-  
stre sexe , la plus belle de nostre sie-  
cle , & la plus genereuse qui fut ja-  
mais. Voila toutes vos qualitez  
chere Vranie , & voicy tous mes til-  
tres.



Vostre tres-humble, tres-  
obeyllant, & tres-  
fidele serviteur,

P. D.